

Commentaire texte 8 : les tentations

1. Pourquoi avons-nous des tentations ?

Les tentations font partie de la vie humaine et spirituelle. Elles proviennent du décalage entre « le vieil homme » et « l'homme nouveau » selon les catégories pauliniennes, entre le monde ancien marqué par le péché (égoïsme, orgueil) et le monde nouveau marqué par l'amour divin (don de soi dans l'agapé). Il y a un tiraillement entre ces deux mondes car la vie divine est incompatible avec le péché. Saint Augustin (« Cité de Dieu ») disait : « **Deux amours ont fait deux cités** : l'amour de soi jusqu'au mépris de Dieu, la cité terrestre, l'amour de Dieu jusqu'au mépris de soi, la cité céleste. »

Il y a un tiraillement dans l'homme lui-même car son moi possessif et dominateur est incompatible avec l'amour qui est en Dieu. Les tentations sont les soubresauts du monde ancien et du moi possessif pour échapper à l'appel de Dieu qui est Amour. Les tentations sont les dernières tentatives du « vieil homme », du moi orgueilleux pour s'opposer à la lumière divine qui envahit l'âme.

Il est donc important de savoir que **la tentation est normale et inévitable** ; ce n'est pas un péché. C'est notre façon de gérer la tentation qui est peut-être saine ou pas.

2. Comment lutter contre les tentations ?

Je retiens trois recommandations que donnent Thérèse dans ce texte :

- Avoir une intention droite.
- Une attitude profonde d'humilité.
- La foi en l'amour et la miséricorde de Dieu ; cela change tout.

et une quatrième qu'elle donne ailleurs (dans Vie CH 8) :

- « Je puis dire ce que l'expérience m'a appris. Malgré les fautes où tombe celui qui débute dans la vie d'oraison, il ne doit jamais l'abandonner : l'oraison est le moyen qui l'aidera à se relever. »

1. Les tentations évoquées par Thérèse

Thérèse évoque 4 tentations dans ce texte qui proviennent de son expérience :

- Les consolations spirituelles.
- L'orgueil spirituel en pensant avoir des vertus qu'on n'a pas.
- Une fausse humilité qu'on peut qualifier d'humilité dépressive.
- Une présomptueuse confiance en soi en pensant être avancé dans le chemin de la sainteté.

Pour Thérèse c'est l'orgueil spirituel qui constitue la tentation la plus redoutable parce qu'elle fausse notre rapport à Dieu. On finit par penser que Dieu nous est redevable de nos prières et de nos œuvres ; c'est l'attitude du pharisien.